

K12

DYSTOCIE, UN REGARD DECALE

[Patrick CHÈNE]



L'ostéopathie, par ses raisonnements souvent décalés, permet parfois de comprendre autrement une situation médicale et parfois de donner des outils simples sur des situations apparemment compliquées.

"Le veau est trop gros, il ne passera pas !"

Lors de l'exercice quotidien de vétérinaire rural, on est amené à faire des vêlages et pour certaines raisons à pratiquer des césariennes.

La principale de ces raisons est communément appelée excès de volume. Cet excès de volume supposé du veau est parfois bien réel : veau de 80 kg sur une primipare de deux ans, par exemple, mais ce n'est pas la généralité, loin s'en faut. Livrons-nous à un petit jeu pas si anodin qu'il n'en a l'air de changer les mots ainsi formulés, porteurs de sens, mais aussi conformateurs d'esprit, pour les remplacer par des équivalences.

Le veau trop gros, ne peut être réduit à moins de le découper, ce qui n'en fera pas un veau vivant, nous abandonnerons donc cette piste.

Mais un excès de volume du veau est-il égal à une étroitesse de la filière pelvienne de la mère ?

Jusque là nous n'avons fait qu'inverser le regard du contenu vers le contenant. Ok pour l'étroitesse.

■ Peut-on alors agrandir ce qui est trop étroit ?

On sait tous que dans les heures qui précèdent le vêlage, la vache se casse... littéralement, les ligaments retenant le cadre osseux se distendent très fortement ce qui assure une déformabilité maximum de la filière. Une conclusion serait que cette étroitesse observée n'est pas conformationnelle puisque la conformation antérieure n'a rien à voir avec la conformation présente au moment du vêlage. Je ne peux pas modifier la conformation antérieure résultat de la génétique, de la croissance, de l'alimentation et des traumatismes vécus.

Mais puis-je influencer le passage de la position bassin habituel à bassin prêt au vêlage ?

La réponse ostéopathique est oui.

Les ligaments en cause dans la distension et la déformabilité peuvent être en dysfonction ostéopathi-

que, c'est à dire trop tendus d'avance et indéformables sauf douleur, ce qui occasionne une gêne dans le bassin pour la marche, qui passe souvent inaperçue.

Mais le corollaire est que, malgré l'imprégnation hormonale, ils ne pourront se distendre suffisamment pour laisser le veau s'engager par deux mécanismes :

- insuffisance de longueur du tendon et de relâchement du cadre osseux
- et douleur associée qui empêche des contractions cohérentes.

Ce n'est pas chez les plus petites vaches qu'il y a les plus gros problèmes de vêlage...



Photo Bernard et Chantal BOURDIAU (<http://www.vernois.com/journal/2009/03/velage/>)

Un diagnostic ostéopathique de tension sacro-iliaque, lombaire, ischio-sacré etc...au moment de l'intervention permet de cerner la nature du problème et les techniques structurelles ou fonctionnelles vont lever les dysfonctions.

Un relâchement instantané des ligaments incriminés va se produire, il est souvent suffisant pour pouvoir réaliser un vêlage par les voies naturelles.

Et ne boudons pas notre plaisir de rural noctambule et pragmatique, quand il est deux heures du matin, cela veut dire une heure plus tôt au lit !!!

Dr Patrick CHÈNE

Ostéopathe D.O. et Vétérinaire

<http://www.vetosteopathe.eu/>